

CONSTANTINE

Forte adhésion dans les trois paliers

Le débrayage entamé hier dans le secteur de l'éducation à l'initiative des syndicats autonomes a été largement suivi dans la capitale de l'Est.

Dans les lycées, le mot d'ordre a été scrupuleusement respecté où des taux appréciables ont été enregistrés dès la matinée alors que pour les autres paliers, le moyen et le primaire en l'occurrence, l'effet d'entraînement a fait tache d'huile à partir de 10 heures, contraignant les chefs d'établissement à libérer les élèves.

Une première journée qui augure donc d'une paralysie totale des lycées, CEM et écoles primaires de la wilaya de Constantine dans les jours à venir au regard de la mobilisation massive qu'elle a connue.

Rappelons que la grève devrait être observée durant toute une semaine.

Parmi les 48 lycées que compte la wilaya, certains ont été complètement gelés par le débrayage, selon M. Boucetta, coordinateur de wilaya du Conseil national des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Cnapest).

«Il n'y a aucun lycée parmi les 48 qui n'ait été touché par la grève, et dans la majorité des cas, le suivi était assez appréciable», selon le coordinateur.

D'ailleurs, à la mi-journée, le Cnapest évaluait déjà le taux de participation à 79,54 % dans les lycées tout en restant à l'écoute des échos, s'agissant du suivi du mot d'ordre de grève dans les deux autres paliers. Et les nouvelles



Une large victoire en ce premier jour.

étaient plutôt satisfaisantes au dire de M. Boucetta qui s'est félicité de la coordination qui a prévalu dans la conduite

de ce mouvement entre son syndicat et l'Unpef.

Que ce soit au centre de Constantine, à Daksi, à la nouvelle-ville Ali-

Mendjeli, Hamma Bouziane, Aïn-Smara ou au Khroub, «la mobilisation était au rendez-vous», notent les syndi-

calistes du Cnapest et de l'Unpef. Cette dernière, qui, vraisemblablement, a concentré ses efforts, particulièrement dans la mobilisation des personnels des paliers du moyen et du primaire et dont le nouveau coordinateur de wilaya est resté injoignable tout au long de la journée d'hier, a plutôt réussi son pari puisque traditionnellement, les débrayages dans ces deux paliers connaissent des adhésions mitigées.

Aussi, il y a lieu de noter que des réunions de coordination ont été tenues à la veille de cette grève entre les responsables des deux organisations syndicales au niveau de la wilaya de Constantine.

K. G.

BÉJAÏA

Paralysie totale des établissements du secondaire

Le mot d'ordre de grève nationale lancé par les syndicats autonomes de l'éducation a été massivement suivi, hier, à travers l'ensemble des établissements scolaires du secondaire de la wilaya de Béjaïa.

L'écrasante majorité des lycées et plusieurs établissements du moyen et du primaire n'ont pas ouvert leurs portes. «47 lycées sur les 50 que compte la wilaya de Béjaïa, soit 80 % du personnel enseignant, ont répondu favorablement à la consigne de débrayage», a indiqué M. Zenati, coordinateur du bureau de wilaya du Cnapest à Béjaïa. Entre autres revendications

des enseignants grévistes qui se plaignent de la dégradation de leur pouvoir d'achat, «l'amélioration de leurs conditions de vie, un régime indemnitaire digne des enseignants et son application avec effet rétroactif à janvier 2008, la question de la médecine du travail et les œuvres sociales qui sont gérées exclusivement par l'UGTA». Par ailleurs, le Syndicat d'entreprise des travailleurs de l'éducation de la wilaya de Béjaïa (SETE-WB) affilié à l'UGTA, qui s'est entièrement démarqué de l'action de protestation de l'Intersyndicale, a, pour sa part, dans une déclaration rendue publique, appelé ses adhérents à

deux journées de grève les 17 et 18 novembre. Le SETE de Béjaïa entend protester contre «le retard dans l'ouverture officielle des négociations sur le régime indemnitaire, la décision du Premier ministre évacuant son application avec effet rétroactif à 2008, la décision controversée du ministre autour de l'application du week-end semi-universel, la non-abrogation de l'article 87 bis de la loi 90/11, la classification discriminatoire des différents corps de l'éducation et la suppression du désistement pour les logements au profit des travailleurs du secteur».

A. K.

ANNABA

Le mouvement de contestation a atteint 95 %

La grève d'une semaine à laquelle ont appelé les syndicats autonomes du secteur de l'éducation a été largement suivie dans la wilaya de Annaba. Selon des représentants de ces syndicats, le mouvement de contestation des enseignants de cette wilaya a atteint les 95%.

Pour sa part, la Direction de l'éducation avance le chiffre de 35%. Chiffre qui ne reflète point la réalité. Et ce, à la seule constatation faite par nos soins à travers plusieurs établissements, tous paliers confondus. Dès huit heures du matin, et après avoir franchi les portails des établissements, les élèves ont été libérés par leurs enseignants, présents au sein de leurs écoles. «Nous nous trouvons contraints et forcés à recourir à cette forme de protestation pour faire entendre notre voix auprès des déci-

deurs, qui continuent à faire la sourde oreille quant à la satisfaction de nos revendications légitimes. Nous demandons une application de la rétroactivité de nos indemnités, comme cela a été accordé à d'autres fonctionnaires hors cadre et aux élus du Parlement. Nous déplorons le manque de considération dont nous sommes l'objet de la part de la tutelle, qui va à l'encontre et des enseignants et des élèves. Nous sommes aussi des parents d'élèves, mais la situation socioprofessionnelle, que nous assimilons à

une hogra, que nous vivons : dégradation du pouvoir d'achat, du fait d'une inflation galopante et la majorité des produits de première nécessité, nous impose de défendre notre dignité et celle de nos familles. Nous entamons ce débrayage avec la ferme conviction d'être dans notre droit. Si les pouvoirs publics sont vraiment préoccupés par l'intérêt des élèves, comme ils le prétendent, qu'ils entament un dialogue sérieux et responsable pour répondre à nos doléances», tels sont les quelques propos qui nous ont été tenus, non sans une grande amertume, par les enseignants grévistes que nous avons rencontrés en ce premier jour de cette grève pour laquelle ils se disent déterminés à

aller jusqu'au bout. Au vu de la volonté affichée par le corps enseignant pour arracher ses droits, ce premier mouvement important de contestation depuis la rentrée sociale de cette année, sera suivi par d'autres secteurs de la Fonction publique qui s'estiment lésés et qui se disent faire l'objet d'un total mépris des décideurs. Et comme déjà annoncé dernièrement par plusieurs syndicats autonomes de la santé, de l'enseignement supérieur, entre autres, les pouvoirs publics auront à ne point douter, à faire face à un large mouvement social décidé à faire valoir ses revendications. Les semaines à venir s'annoncent très chaudes pour le gouvernement.

A. Bouacha

EL-TARF

Un succès inattendu, selon le coordinateur du Cnapest

C'est la paralysie totale au niveau des établissements scolaires des trois paliers. En effet, le mot d'ordre de grève des syndicats autonomes de l'éducation a été suivi massivement par les personnels enseignant et administratif.

Selon le coordinateur de wilaya du Cnapest, joint par téléphone, la grève d'une semaine est en train d'être suivie par plus de 90% du personnel en cette première journée, ce qui est en soi un succès inattendu et un camouflet cinglant aux mots d'ordre de l'UGTA. De son côté, le directeur de l'éducation a indiqué que le taux total de participation à la grève est de 24,30%. «Ainsi, sur 7 164 fonctionnaires que compte le secteur, 5 433 ont travaillé et 1 320 ont observé la protestation initiée par les syndicats», a ajouté le même responsable. Par ailleurs, un simple détour dans les établissements scolaires du chef-lieu de wilaya renseigne sur le succès des syndicats quant à la mobilisation des fonctionnaires. A El-Tarf, d'aucuns s'accordent à dire que l'UGTA est en train de vivre ses derniers jours, du fait que le secteur de l'éducation est l'essence même de son existence par, particulièrement, le nombre des fonctionnaires.

Daoud Allam

SÉTIF

Les différents paliers ont adhéré

L'appel à une grève générale d'une semaine a été largement suivi par les enseignants des différents paliers de la wilaya de Sétif. En effet, hormis quelques CEM du centre-ville, «tous les autres établissements de la wilaya ont été paralysés», a assuré un membre de l'Intersyndicale. Pour sa part, la Direction de l'éducation de la wilaya de Sétif, au pointage de 15h, a enregistré un taux de 22,01 % de l'effectif global des enseignants ayant participé à ce mouvement de grève.

Selon la même source, le pourcentage varie de 11,68 % pour le primaire, 32,42 % pour le moyen et enfin 28,52 % pour le secondaire.

I. S.